

NEW ORLEANS SHEEP PUBLISHING CO., LIMITED. 1000 N. P. STREET, NEW ORLEANS, LA.

L'ACHAT DE LA LOUISIANE ET LES CHEMINS DE FER.

Les Etats-Unis, tels que nous les voyons aujourd'hui, avec leur quatre-vingt millions d'habitants, ont acquis leur territoire par une série de traités et de guerres.

Ceux qui ont le plus puissamment contribué à son développement, à sa propagation. Ils ont eu en tirer un parti merveilleux. En moins d'un demi-siècle ils ont réussi à couvrir tout le pays de lignes ferrées qui le sillonnent en tous les sens et y ont supprimé toutes les distances.

Nous avons actuellement 200,000 milles de voies ferrées qui exigent l'emploi de plus de 1,000,000 de travailleurs de toute sorte.

La température à la Mobile. Mobile, Ala., 21 décembre.—Tous les records de la température de décembre à la Mobile ont été battus.

L'état du Gen. Alger. Détroit, Mich., 21 décembre.—L'état du général E. A. Alger, ex-secrétaire de la guerre, est beaucoup plus satisfaisant ce matin.

Mariage de Mile Sildell et du marquis Govoldi Verespi. New York, 21 décembre.—Le mariage de Mile Sildell, petite nièce de l'ancien commissaire confédéré en France, avec le marquis Govoldi Verespi, duc de Angera, vient d'être célébré à l'église St Pierre de Chatham, dit le correspondant de "Herald" à Paris.

Don de dix mille marks aux petits Boers. Utrecht, Hollande, 21 décembre.—Le révérend Schaefer, un pasteur protestant de Bommehout, Prusse Rhénane, a remis aujourd'hui à M. Kruger une somme de dix mille marks.

L'Humanité Central. Grand la liberté d'annoncer pour les jours de fêtes le taux de un et tiers de prix pour l'aller et le retour.



LA BONNE PROVIDENCE APPORTE AUX PETITS ORPHELINS D'HEURES SOUS POUR LEUR FOYER SANS FEU.

VISION NAVRANTE.

Il est enfin venu, le dur Hiver sans nous crier: Gare! et à peine est-il entré dans nos demeures, que déjà commencent-ils ces tourments supplicieux.

tant d'autres enfants, été mêlés à la chaude, odorante et bruyante nature, ne s'étaient jamais ébattus sur l'herbe soyeuse, et dont les horizons se bornent aux murs de la douce maison qui les a recueillis.

tons. Nos beaux rêves s'évanouiront, nos beaux rivages seront détruits, et de nos mortes splendeurs qu'enlèvera l'éternelle nuit, il ne restera que nos bienfaits, que les humbles sous que nous aurons donnés au pauvre, à l'orphelin et qui feront pencher pour nous la balance de Dieu.



M. AUGUSTE GEORGES AMALOU.

Certes, de la rue vont s'élever bientôt des chansons, des cris, des rires; des pétards éclateront bruyamment, et tout ce bruit déchirera leurs oreilles; il ne sera pas de joie qui ne se rejaille sur eux en amertume, qui ne les fera trébucher, car ils ne courront pas sur les rues, ces orphelins, ils ne se mêlent pas à l'agitation générale, ils n'ont rien fait pour jouer un rôle lugubre dans le drame odieux et brutal de la vie.

M. Amalou, premier chef d'orchestre de la troupe de l'Opéra Français, est une des célébrités de l'art musical en France. Il est natif de Montpellier où il a fait ses études musicales.

Vous, ô riches! vous qui ne possédez qu'une modeste aisance, entendrez-vous ce touchant appel sans vous en laisser attendrir?

La plus importante petite cité et une des plus utiles que vous puissiez offrir à un ami, comme cadeau de Noël, est un flacon d'antiseptique.

Abonnez-vous à l'Abéille. L'Abéille est un journal hebdomadaire qui traite de toutes les questions d'intérêt public.

Le plus important de nos lecteurs, le capitaine Dreyfus, est rempli cette fois par M. M. Snow, qui en tire de merveilleux effets.

Les théâtres de la ville ont été très occupés ces derniers jours. Le Théâtre de l'Opéra a donné plusieurs représentations de ses œuvres.

Le Grand Opéra House. Comme à l'ordinaire le Grand Opéra House donne aujourd'hui, et demain, la première représentation de "Cinderella", une des plus délicieuses comédies que nous connaissions.

baussaient dans la nuit. Un perroquet, que Lichtenbach gravit, suivant toujours la servante. Ils parvinrent dans une antichambre obscure. Là, Minola prit à Lichtenbach son chapeau et son port, et des ténèbres, Elias passa brusquement à la clarté d'un salon, aux volets et aux rideaux hermétiquement clos.

—Je ne peux pas me laisser gravir pour vingt francs. Ce serait trop bête! La conversation fut interrompue par une interjection de César qui, furieux, jetait les cartes à la volée sur la table.

—Non. Ils sont dans leur complet bons sens. Ils savent que vous n'avez rien et qu'ils ont tout. Et ils le prouvent, en vous envoyant promener.

THEATRES. THEATRE DE L'OPERA. L'abondance des matières ne nous permet pas de publier dans ce numéro notre causerie musicale du dimanche.

THEATRE CRESCENT. "Lost River." Ce soir le Crescent nous donne la première d'une œuvre qui est tout à fait une nouveauté pour la Nouvelle-Orléans.

THEATRE TULANE. San Toy. Pour succéder à "Monte-Cristo" et "O'Neill", au Tulane, il fallait une pièce de grande valeur, qui fut la fois amusante et agréable.

—J'avais de quoi causer avec lui, dans sa langue. —Ah! Vous ne voyagez pas sans interprète?

—Non. Ils sont dans leur complet bons sens. Ils savent que vous n'avez rien et qu'ils ont tout.

TEMPERATURE. On 21 décembre 1901. Thermomètre de K. et L. Celsius, Opticiens, No 121 rue Carondelet.

THEATRE THOCADERO. C'est avec plaisir que nous avons vu se soulever la grande et belle salle qui s'élève au coin des rues Douane et Bourgogne.

THEATRE AUDUBON. Nous n'attendrions pas de raconter l'histoire de l'affaire Dreyfus qui est connue de tous les hommes et qui a passionné le public.

—C'est surtout sur les chants, le couplets, les ensembles que nous ayons attiré l'attention de nos lecteurs.